

2^{ème} DIMANCHE APRES PAQUES
28 avril 2019 – année C

Frères et sœurs,

Depuis une semaine, l'Eglise nous permet, avec bonheur, d'étancher notre soif de savoir ce qui s'est passé à Pâques. En effet, durant tout cet Octave qui s'achève aujourd'hui, la liturgie nous a fait entendre le récit des nombreuses et diverses apparitions de Jésus ressuscité, afin que – comme nous venons de l'entendre – *nous croyons que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu* et que *nous ayons la vie en son nom*.

Ainsi, notre foi a-t-elle pu s'affermir au contact du témoignage de Marie Madeleine, des disciples d'Emmaüs et des apôtres qui « *ont vu et ont cru* » ! Soyons-leur reconnaissants pour leurs témoignages. Comme le rappelle le Catéchisme de l'Eglise catholique : *Comme témoins du Ressuscité, ils demeurent les pierres de fondation de l'Eglise.* (n° 642)

Aujourd'hui, l'Evangile nous propose encore de grandir un peu plus dans la joie de la foi pascale grâce au récit de 2 apparitions du Seigneur à 8 jours d'intervalle.

Pour chacune d'elles, je vous propose de voir l'effet de ces apparitions sur les apôtres...

Cela pourra nous inciter à demander que – si Dieu veut – les mêmes causes produisent en nous les mêmes effets, de façon à être nous aussi des témoins pour nos contemporains afin que, l'Eglise continue de s'édifier sur les pierres vivantes que nous devons être.

La première apparition se situe donc *le soir du premier jour de la semaine. Les disciples avaient verrouillés les portes...*

Les Pères de l'Eglise décrivent l'état d'esprit des 10 apôtres de la façon suivante :

Ils étaient dans un certain doute qui engendrait de la tristesse, ils étaient en outre timides et craintifs...

St Jean Chrysostome nous explique : *En apprenant de la bouche de Marie-Madeleine la nouvelle de la résurrection, les disciples devaient : ou refuser d'y croire, ou en y ajoutant foi, s'attrister de ce que le Seigneur ne les avait pas jugés dignes de le voir eux-mêmes ressuscité.*

Une certaine jalousie en sorte.... c'est bien humain... on a parfois cette réaction : « ce fut facile pour eux de croire, ils l'ont vu »... envier la grâce d'autrui au lieu de s'appuyer sur ceux qui croient pour nous aider à croire... « C'est facile pour toi de croire, tu as la foi... pour moi ce n'est pas pareil... » et une certaine tristesse et tiédeur envahit alors l'âme...

Bède le vénérable, quant à lui, fait ce commentaire :

Nous avons ici une preuve de la grande timidité des Apôtres qui les tient rassemblés les portes fermées de peur des Juifs (...) Il leur apparaît le soir, parce que leur crainte devait alors être plus grande encore.

Nous connaissons cette crainte qui peut s'emparer de nous quand il s'agit de croire en Jésus... la peur du regard des non-croyants, de ceux qui se moquent ou persécutent les chrétiens qui mettent leur foi dans le Christ... et la conséquence qui est de s'enfermer, de se replier sur soi...

Vous voyez, on se retrouve un peu dans cette page d'Evangile...

Mais voilà : Jésus s'est manifesté à eux pour fortifier leur foi, leur donner la Paix en leur montrant ses plaies ainsi qu'en leur donnant le pouvoir de remettre ou maintenir les péchés...

Conséquence immédiate : *les disciples furent remplis de joie...* et ils témoignèrent de cette rencontre avec Jésus auprès de Thomas qui s'était absenté. On imagine facilement leur excitation qu'évoque le point d'exclamation dans le texte quand ils lui dirent: *nous avons vu le Seigneur !*

Comme le dit saint Augustin : *Jésus a voulu conserver les cicatrices de ses blessures pour guérir de la plaie du doute le cœur de ses disciples.*

Ou, encore saint Jean Chrysostome : *il montre l'efficacité de la croix qui a dissipé toutes les causes de tristesses et a été pour nous la source de tous les biens, et c'est là la paix véritable...*

Frères et sœurs,

Je vous le demande, mais vous savez la réponse, quand est-ce que le Seigneur vient à nous pour, par sa croix, nous délivrer de toutes les causes de tristesses et nous donner sa Paix ?

Que Dieu notre Père vous montre sa miséricorde... par le ministère de l'Eglise qu'Il vous donne le pardon et la Paix... et moi... je vous pardonne tous vos péchés...

Quand nous allons nous confesser, nous sommes en quelque sorte là, enfermés dans le confessionnal, comme les apôtres au Cénacle, avec nos peurs, nos jalousies, avec le poids de nos misères et la tristesse qu'elles engendrent... et c'est le « choc » de la présence sacerdotale du Christ ressuscité qui s'empare de l'humanité du prêtre pour nous dire : *tes péchés sont remis... je te pardonne... moi, le Christ mort et ressuscité pour te sauver... la paix soit avec toi !*

Comment ne pas rappeler, en ce Jour de la Fête de la Miséricorde, ces phrases de Jésus à Ste Faustine :

Quand tu vas te confesser, sache que c'est moi-même qui t'attends dans le confessionnal. Je ne fais que me cacher derrière le prêtre, mais c'est moi seul qui agis dans l'âme. Ici, la misère de l'âme rencontre le Dieu de Miséricorde. (N°1602)

Pâques, c'est à chaque confession que cela se vit !!! Que de résurrections ont lieu par ce sacrement ! Le sacrement de la joie... Que de fois, j'ai envie de sortir du confessionnal pendant le Carême pour chanter des Alléluia avec le pénitent pardonné... Je ne l'ai pas fait... On nous prendrait sans doute pour des fous... et pourtant le fou n'est-il pas celui qui, comme Thomas, doute encore parce qu'il n'a pas pu toucher du doigt la Miséricorde du Christ ressuscité qui se déverse par ce pouvoir qu'il a donné aux apôtres, le soir de Pâques, de « remettre les péchés » pour que nous ayons Sa Paix ! Et la Joie !!!

Vous connaissez sans doute cette phrase de Notre Seigneur à Sainte Faustine (qu'il est bon de rappeler en ce jour de Fête de la miséricorde !) :

Dis aux âmes où elles doivent chercher la consolation, c'est au tribunal de la miséricorde ; c'est là qu'ont lieu les plus grands miracles qui se renouvellent sans cesse. (...) Même si cette âme était en décomposition comme un cadavre, et même si humainement parlant, il n'y avait plus aucun espoir de retour à la vie, et que tout semblait perdu - il n'en est pas ainsi selon Dieu -, le miracle de la miséricorde divine redonnera vie à cette âme dans toute sa plénitude.

Mais ce n'est pas tout... 8 jours plus tard, c'est l'affaire de Saint Thomas... 2^{ème} apparition rapportée dans l'Evangile de ce dimanche.

Thomas, dont le nom signifie jumeau nous précise saint Jean, est là cette fois-ci ! Pourquoi cette précision sur le sens de son nom ?!!!

Alcuin, théologien du temps de Charlemagne, explique que *didyme veut dire double en latin et que ce disciple est ainsi appelé à cause de ses doutes dans la foi.* [Il est tiraillé en raison du témoignage rempli de joie de ses amis et de ses doutes qui lui rendent difficile d'adhérer à ce qu'ils disent]

Le mot Thomas signifie abîme - précise encore Alcuin - parce qu'il a pénétré ensuite avec une foi certaine les profondeurs de la divinité.

Comment a-t-il pu arriver à cette profondeur spirituelle qu'exprime son cri : *Mon Seigneur et mon Dieu ?*

Par le toucher... ce que le Cardinal Journet appelle en parlant de la communion eucharistique « *le choc de la Présence corporelle du Verbe* »

Comme l'explique encore saint Jean Chrysostome : *l'esprit de Thomas, plus grossier que celui des autres, voulait arriver à la foi par le sens le plus matériel, c'est-à-dire le toucher. Le témoignage de ses yeux ne lui suffisait même pas ; aussi ne se contente-t-il pas de dire si je ne vois, mais il ajoute, si je ne mets mon doigt... »*

Or, nous dit saint Grégoire : *il crut autre chose que ce qu'il vit ! Ses yeux ne virent qu'un homme et il confessa un Dieu !*

Ce que dit encore saint Augustin : *Thomas ne voyait et ne touchait que l'homme, et il confessait le Dieu qu'il ne pouvait ni voir ni toucher ; mais ce qu'il voyait et ce qu'il touchait le conduisait à croire d'une foi certaine ce dont il avait douté jusqu'alors. Mon Seigneur et mon Dieu...*

Foi de Saint Thomas qui nous vaut cette béatitude *Heureux ceux qui croient sans avoir vu !*

Oui, comme nous le disons en effet dans l'hymne Adoro Te : « plagas sicut Thomas non intueor, Deum tamen meum te confiteor » !

Je ne vois pas tes plaies comme Thomas : je proclame pourtant que tu es mon Dieu ! Fais moi toujours plus avoir foi en toi, mettre en toi mon espérance, et en toi mon amour !

Oui, c'est en ayant fréquemment ce contact corporel avec le Christ dans l'Eucharistie que grandit la foi ! Et la joie !
L'apôtre saint Thomas est là pour nous le rappeler...

Saint Faustine avouait : *Je crains le jour où je ne communie pas. Ce pain des forts me donne toute la force pour accomplir cette œuvre et j'ai le courage de faire tout ce qu'exige le Seigneur. Le courage et la force qui sont en moi ne viennent pas de moi, mais de Celui qui demeure en moi, c'est l'Eucharistie* (P. J. 91).

Quel grand mystère la sainte Communion accomplit en nous - nous le saurons seulement dans l'éternité. Ô moments les plus précieux de la vie! (P. J. 840).

Cet Evangile est lu depuis des siècles en ce Dimanche dit « *in albis* » car il est précisément celui où les nouveaux baptisés de Pâques quittent leur vêtement blanc pour prendre part à l'Eucharistie, avec la Communauté. Car désormais, leur cheminement dans la foi se fera par ces rencontres avec Jésus dans sa présence réelle de ressuscité dans l'Eucharistie !

Donc, voyez-vous, si chaque confession, c'est Pâques, chaque messe aussi !

Comme le disait encore le Cardinal Journet, « *à chaque messe, le Christ en gloire vient nous toucher silencieusement par sa croix...* »

C'est aussi par la messe que la Paix et la Joie du Christ ressuscité envahissent peu à peu notre cœur... D'où d'ailleurs l'envoi de la fin de la messe : *allez dans la Paix du Christ !*

Vous voyez, frères et sœurs,

Pâques n'est pas qu'une histoire du passé !

Nous aussi, nous avons la possibilité de rencontrer le Christ ressuscité...

Et nous serions encore tristes et apeurés ?

Pas si nous vivons de ces deux sacrements !

Oui, nous pouvons véritablement chanter, de siècles en siècles, la miséricorde du Seigneur, comme Notre Dame l'avait dit prophétiquement dans son Magnificat !

Misericordias Domini in aeternum cantabo !

PRIERE UNIVERSELLE
28 avril 2019– année C

Le célébrant : *Poursuivant l'élan de la neuvaine qui nous a préparés à la Fête de la Miséricorde, amenons au Seigneur tous ceux et celles que nous voulons lui recommander particulièrement en ce jour.*

Le lecteur : Amenons à Jésus miséricordieux notre Pape François, notre Pape émérite Benoît, les évêques et les prêtres.
Demandons au Seigneur de les soutenir dans leur ministère afin que par leur vie donnée au service du Baptême, de la Confession et de l'Eucharistie, ils permettent au Seigneur de répandre sa miséricorde d'âge en âge.

Le lecteur : En ce Dimanche dit "in albis", en blanc, amenons à Jésus tous les nouveaux baptisés de Pâques qui déposent le vêtement de leur baptême pour prendre pleinement part à la vie de l'Eglise.
Demandons au Seigneur de les accompagner toujours de son Esprit Saint pour que s'affermissent en eux la Foi, l'Espérance et la Charité qu'ils ont reçues.

Le lecteur : En ce jour consacré par saint Jean Paul II à la Miséricorde divine, amenons au Seigneur tous ceux et celles qui ont une responsabilité dans le gouvernement des nations.
Demandons au Seigneur de les aider à comprendre que - comme il l'a révélé à Ste Faustine – « *l'humanité ne trouvera pas la paix tant qu'elle ne se tournera pas avec confiance vers sa miséricorde* ».

Le lecteur : Comme le firent les contemporains du Seigneur durant son séjour sur la terre, amenons spirituellement au Seigneur tous ceux et celles qui souffrent dans leur corps, leur esprit ou leur âme.
Supplions le Seigneur de les aider à comprendre que ses plaies montrées à St Thomas sont le signe visible du fait qu'Il est venu pour nous guérir de nos souffrances par ses blessures

Le lecteur : Enfin, amenons à Jésus miséricordieux les membres de nos paroisses et chacun d'entre nous.
Demandons au Seigneur de nous aider, à travers l'expérience renouvelée de sa Miséricorde, à être davantage miséricordieux envers notre prochain.

Le célébrant : *Père éternel, par la passion et la résurrection de ton Fils, exauce nos prières ; sois miséricordieux pour nous et pour le monde entier.*
Nous te le demandons par ce même Jésus Christ qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles.